

La répétition en tant que lien

Des deux difficultés majeures pour la psychanalyse
au cours des quatre dernières années du séminaire du docteur J. Lacan.

Deux difficultés majeures restent en suspend au cours des quatre dernières années de l'enseignement de séminaire de J. Lacan. Elles ont trouvées leurs résolutions et la formulation actuelle de leur solutions respectives au cours des années qui ont suivies, plus précisément au passage des années quatre-vingts aux années quatre-vingt-dix.

Nous pouvons les désigner par les noms qui les caractérisent comme apories principales voir cruciales pour le discours de l'analyse, il s'agit de *la répétition freudienne* et de *la fonction paternelles*, mais aussi par les mots introduits par Lacan afin de les fonder dans son discours par des constructions littérales qui participent de cette répétition même. La répétition freudienne produit de l'identique avec du différent comme phonème, *Trieb*, objet, désir, jouissance...

Passer les trois années dont le thème principal relève du nœud, après le séminaire "Le sinthome" (Livre XXIII), Lacan reprend l'année suivante dès la première leçon de son séminaire (livre XXIV) les termes de *l'identification primaire*, avec le retournement du tore, et des *problèmes cruciaux*, avec le découpage du tore afin de le transformer en bande de Moebius.

1. La première difficulté apparaît dès cette première leçon du séminaire de l'année intitulé "L'insu que c'est de l'une bévue s'aile amour" lorsque Lacan reprend la thématique des trois modes de l'identification primaire : du trait unaire, de l'amour pour le père, de l'hystérique, dont il a fait son séminaire de 1962-63 avec le retournement du tore et *l'involution signifiante* du tore à la *bande de Moebius*, immédiatement après avoir achevée la période relevant du nœud, avec son fondement borroméen.

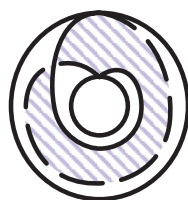
Dès l'année suivante¹ et dans celle qui suit², Lacan va tenter de généraliser cette transformation qui s'appuyait dans le tore sur le parcours d'un *huit intérieur* pour retrouver par coupure et collure la bande de Moebius qui lui est strictement hétérogène en topologie. La différence topologique entre une surface orientée et une surface non orientée et leur identité subvertissant cette topologie, du fait de la coupure et du recollement, caractérise cette involution qui rend inimaginable mais non illisible ce lien entre eux de la répétition³.

Lacan tente dans ces années, "Le moment de conclure" et "La topologie et le temps" de généraliser cette involution au cas du nœud de trèfle puis du nœud borroméen.

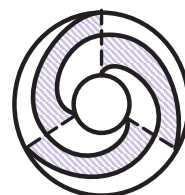
On peut donner à cette transformation un aspect assez magique voir erroné selon la présentation qu'on en donne, mais nous pouvons aussi la présenter de telle manière qu'elle devienne pour la psychanalyse que pour les mathématiques pertinente même pour la topologie.

Et mieux encore d'une facture d'une rigueur excessive tant pur les mentalités (folie) que pour les personnalités (psychose) de leur tenant qui pourront y trouver dans chacune de ces discipline, des raisons d'intérêt différentes afin de se corriger et de se soigner faute se guérir d'être sujet du langage.

D'où la présentation des trois cas qui révèlent le principe qui rend compte de ce tour.



le huit intérieur



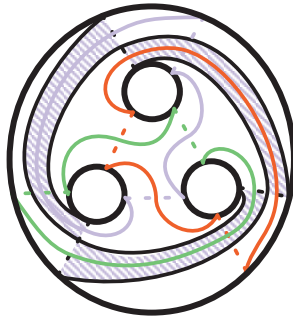
le nœud de trèfle

sur le tore simple

¹ "Le moment de conclure" (séminaire livre XXV) 1977-78

² "La topologie et le temps" (séminaire livre XXVI) 1978-79

³ Les crétins, les idiots et les méchants imbéciles croient qu'il ne s'agit que de faire passer des vessies pour des lanternes. Pas si sûr, pas si simple.



le nœud borroméen et le nœud trèfle
de sa coupure caractéristique sur le triple tore

Il est divertissant de constater que ici nous trouvons une tentative de généralisation très classique.

Lacan tente ainsi dans les deux années qui suivront sa définition du sinthome de la psychanalyse, avec la psychose schreibernienne et le traitement, possible pour tous, de la suppléance freudienne, reprenant ainsi en tant que symptôme alors la psychose paranoïaque comme personnalité dont le traitement devient contingent pour ceux qui s'y consacrent et la remplace par la reconstitution de la chaîne Borroméenne + Whitehead dont l'abolition de la partie a, a produit ce symptôme. Ah! ah! ça se chante : *on l'a! on l'air! on en a l'erre!* et on s'en donne l'air.

Mais vous pouvez et il faut noter que de généraliser cette transformation, à partir du *huit intérieur* sur le tore, au *nœud de trèfle*, toujours sur le tore, puis à la *chaînœud borroméenne*, sur le triple tore, touche précisément à la différence qui joue dans ce traitement du symptôme de la psychose et consiste à résoudre le nœud trèfle en chaînœud borroméenne par reconstruction de la partie abolie.

C'est précisément sur cette présence de la partie a, non nœud que viennent buter les tentative de résolution de l'exercice par Lacan.

Que les post lacaniens avouent qu'on n'y comprend rien fait partie du symptôme théologique et guerrier de l'époque, le *revival fasciste* actuel.

premier résultat

Cette construction d'apparence technique, reprise dans l'écrit intitulé "L'étourdit" peut être parfaitement étendue à n'importe quel nœud, n'importe quelle chaîne.

Le procédé de construction en plusieurs gestes *sans obstruction* vaut pour démonstration.

référence bibliographique hors le séminaire lui même :
les deux derniers textes de la page [jeanmichel.vappereau.free.fr](http://jeanmichel.vappereau.free.fr/textes) textes

2. La seconde difficulté relève *du nœud dans son principe* qui écrit *la fonction paternelle* à la condition que l'agencement Borroméen implique l'homogénéité de la chaîne la plus pure et parfaite *homogénéité* des trois ronds, entre eux indiscernables, alors qu'*un quelconque* d'entre eux, résolument quelconque de ce fait, assure la fonction *exceptionnelle* (borroméenne) de défaire l'ensemble de la chaîne, *l'absence* du rond *supprimé* produit une configuration où les ronds *qui restent* ne sont pas enchaînés entre eux, ils ne forment plus une chaîne. Ils sont libres entre eux, enveloppables chacun dans des sphères disjointes.

Il s'agit de l'écriture grâce à la topologie de la fonction qui spécifie pour un discours ce signifiant dit du *nom du père* comme un signifiant "banal et exceptionnel"⁴ pour le sujet.

⁴ J. Delay "Jeunesse de Gide" Gallimard, Paris. L'auteur cite le fragment de Goethe qui a permis à Gide d'achever le cycle de la jeunesse avec son personnage grâce à cette figure "exceptionnellement banale". Lacan ajoute que ici se trouve le secret du désir.

Sa structure ainsi définie fait énigme et nous avons montré qu'elle préside à la production par le sujet de l'image narcissique dans la symétrie géométrique propre au miroir, de dimension deux, pour laquelle la *spécularité* de l'objet dépend de la dimension de l'objet en fonction de la dimension de l'espace.

Dans cette période apparaît la remarque de Lacan relative à l'impropriété de sa métaphore du nœud borroméen afin d'écrire la fonction paternelle (nous ne la formulons pas ici) telle qu'elle se trouve imposée par la symétrie miroir (dimension 2) des objets de dimension trois dans l'espace de dimension trois, dès le narcissisme de Freud (le stade du miroir de Lacan) par conséquent.

Lacan a lu dans le manuscrit D de Pierre Soury un cas de nœud Borroméen dont les trois ronds ne sont pas homogènes. P. Soury avait construit une chaîne Bo qui se défait par homotopies sur deux de ses ronds de ficelle afin de commenter *Links group* et *Homotopy of group* de Milnor. Or ce n'est pas un pur Bo mais c'est un Bo généralisé.

La seconde notion, puis la définition précise, du nœud borroméen généralisé va permettre de surmonter cette difficulté de la manière suivante : Seul la famille des nœuds borroméen pur impropre (fait et défait par des mouvements nœud impropres exclusifs) nous assure de l'homogénéité recherchée, géométrique et nodale, des trois ronds. Ceux qui y contredisent sont toujours de nœuds Bo généralisés.



Le nœud Borroméen généralisé
désigné comme tel par Lacan

Pour finir il n'est pas exclu, par contre qu'il existe des Bo généralisés qui présentent pourtant l'homogénéité géométrique demandée.

second résultat

Le nœud borroméen impropre pure est une métaphore propre de la fonction paternelle au fondement de son écriture du fait de l'homogénéité tant topologique que géométrique entre les trois ronds.

Le nœud borroméen généralisé est une métaphore impropre de cette fonction du fait de la seule homogénéité topologique et de l'absence d'homogénéité géométrique entre les trois ronds.

Les définitions permettant d'isoler cette différence spécifique doivent devenir lisibles grâce à des constructions effectives produites avec rigueur et précision, à condition qu'un sujet s'en saisisse au lieu d'une errance touristique qui évite d'affronter le désir et la jouissance qui en dépend, c'est à dire la castration de l'Autre dont le signifiant s'écrit $S(A \text{ barré})$.

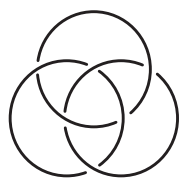
référence bibliographique hors le séminaire lui même :
lire l'article Le Borroméen généralisé dans le n° 21 de la revue Essaim

Pour conclure au moment de cette annonce

Il est remarquable que Lacan emploie le mot de *généralisation* à l'occasion de la seconde difficulté alors que la première est un cas de généralisation dans le sens le plus pur du terme retenu en histoire des sciences (De Newton à Einstein pour le cas le plus fameux).

L'involution entre le tore et le plan projectif est au contraire un cas de *bouleversement topologique* introduit par Lacan par opposition à la généralisation dans *Science et vérité* et *L'étourdit* en tant que ce *bouleversement* en efface l'histoire selon les conclusions de la thèse de J. T. Desanti "Les Idéalisés mathématiques".

Nous pouvons alors entreprendre de manière sereine le développement par généralisation à tous les nœuds propres (Théorie topologique des nœuds propres) du traitement contingent de la psychose paranoïaque définie dans le séminaire "Le sinthome" comme *personnalité* écrite par un nœud Trèfle (nœud propre).



Chaîneau Bo impropre



Chaîne de Whitehead



Nœud Trèfle propre

Les trois objets homologues entre eux les plus simples

troisième résultat

La psychose se résout par la reconstruction contingente par le sujet de la partie non nœud, notée : a, d'une chaîne Borroméenne de trois ronds abolie dans le nœud propre comme un objet transitionnel réussit par un jeune enfant.

Du fait de la chaîne, la lecture y est plus souple que dans le cas de l'écriture, réduite à un code, de manière rigide exigé par le sujet de la psychose et son crime paranoïaque devenue crime de masse (depuis les années quarante) du fait de la forclusion où *le système de numération par position* (ordinal) comme prototype d'écriture exclusive montre le délire actuel de *numérisation* en tout sens. Seule l'insistance de la topologie peut faire barrière à ce délire comptable arithmétique meurtrier, mortifère et mortel dans la finance comme dans l'industrie.

Jean Michel Vappereau
Plaisance, le 4 janvier 2012